



Buoux le dimanche 19 octobre 2014

En ce qui nous concerne (Matthieu, J. M Spitteri et moi-même) , avons dépanné un gars qui avait cassé sa patte de dérailleurs et qui n'avait rien sur lui (20 minute de perdu, mais ce n'est pas grave).

Nous avons continué sur 46km accompagné de Falco et David. Entre temps, Nous avons croisé Michel ☺ Pour ma part, j'ai vrillé la patte de dérailleur et plié la chape avant d'attaquer la seconde boucle (cela ne m'est jamais arrivé) lors d'une relance un peu énergique (!? pourtant suis plutôt calme). Entre temps j'ai rayé un arbre qui traversait la route (bras en sang), et Matthieu nous a fait un festival de chute dont lui seul à le secret. Quant à Jean Marc, il a cassé un des rails de sa selle. C'est peut-être pour cela qu'il avançait comme un diable par la suite ? Une chute à mon actif également ☹ (roue arrière qui a voulu dépasser la route avant). Toujours est-il qu'à 10h nous n'avions pas fait la moitié du parcours, et je n'avais qu'une partie des braquets disponibles pour faire les 30 derniers km (!) le plus dur quoi. Je ne savais pas si cela allait tenir.

On ne va pas enjoliver les choses, le 46 km était assez dur (bien plus que le WE dernier ; montée très longue et très raide ; j'ai souffert de ne pas avoir pu passer le 34 dent ! Cela aurait pu être pire sans entrainement. Nous sommes passés non loin du moure nègre vue magnifique). Nous avons attendu avec Matthieu une bonne vingtaine de minutes en haut de la principale cote, lorsque l'on nous a informé que François et David était arrêté en bas de la cote (12h30). Il restait 20 bornes. C'est à cet instant que François et David ont été perdu de vue.

Après une descente très raide et technique (limite casse gueule) , nous avons fini par un sentier très vallonné avec de beaux coup de culs. Matthieu a fini avec des crampes et moi avec une fringale dans les derniers km(14h00).

En résumé, une météo idéale, beaucoup de casse, et un parcours sympa, mais d'un niveau consistant.

Je tacherai de faire un petit compte rendu vidéo...

Vincent

=====

J'ai aussi participé à la deuxième édition la rando de buoux.

Partie aux aurores. Je croyais avoir pris de l'avance en doublant sur la route Michel. En vain, grâce encore une fois à sa célébrité Monsieur a eu accès au parking VIP. Arrivé sur les lieux à 7h20, surpris de voir qu'il avait déjà beaucoup de monde, il y avait même sur le parking des campings cars (je suis dit là il y a du lourd). Je vois les premiers participants s'élancer à la frontale. 7h45, je prends à mon tour le départ pour le 32 km accompagné de Michel, premier virage j'ai perdu mon VIP . Ensuite quasiment seul au

monde, c'était que du bonheur des singles à pertes de vue, paysage splendide, et tout cela sous un magnifique soleil. 10h20 c'était plié J'ai failli tout de même m'en prendre une belle, (il n'y avait pas la caméra de Vincent cela valait pas le coup) au détour d'un virage une belle dalle humide en dévers avec soleil rasant, j'ai y laissé un morceau de peau en souvenir. A rééditer sur la version longue (46km).

Seul bémol, le ravito un peu light surtout vue le prix de l'inscription (les organisateurs devraient faire un tour au gapençais).

Ludo

=====

46 km un peu difficile (1500m de D+), pas de chute, pas de crevaison.

J'ai aussi dépanné un gars qui avait crevé et qui n'avait même pas de démonte pneu.

Et pourtant ce gars était en Tubeless. Donc si il a crevé c'est contraire aux avis éclairés des aficionados de l'ACV au mois de Juillet qui me claironnaient aux oreilles le refrain suivant "Avec un Tubeless tu laisses les emmerd derrière toi"

Question patte de dérailleur en fonctions des derniers déboires , j'ai ça "Built in" dans mon sac

Michel Briend

=====

Hello Michel !

Heureux de voir que tout c'est bien passé. Concernant le tubeless, il y a des règles concernant l'utilisation et l'entretien, sans quoi cela peut devenir une vraie galère. Bien utilisé, j'avoue que ce n'est pas mal (tenue de route, motricité). La palme de la simplicité revient quand même au couple pneu chambre...

Pour la patte de dérailleur, je l'ai rectifiée à l'oeil. En avoir une de rechange n'aurait rien changé, car en général, le dérailleur n'est pas joli à voir lorsque la patte plie.....

Vincent

=====

Bonsoir Ludo,

Une simple formalité pour toi ce 30km ? Concernant la dalle humide, nous avons été plusieurs à éviter la gamelle à cet endroit. Avec tous ces imprévus, nous n'étions même pas à la moitié du parcours à 10h20 !

Une sortie épique.

Vincent

=====

Après une inscription groupée un peu laborieuse, nous sommes partis groupés mais au fils des kilomètres nous n'étions plus que trois à faire le 32 kms ensemble : Mario, moi et Serges Surian avec son vieux VTT sans aucune suspension.

Pas de casse ni chutes trop graves.

Nous avons doublés les réparateurs de dérailleurs et retrouvé l'homme sans selle au ravitaillement.

Un petit bonjour à Michel avant de repartir sur la deuxième boucle.

Beau circuit assez exigeant.

Départ du Château de l'environnement.

Lors de la première boucle nous avons fait le tour du vallon de Claparèdes.

La deuxième boucle a commencé par la corniche surplombant l'auberge des Seguin avant une descente infernale vers le fond des gorges par le GR 9.

Nous avons remonté l'Aigue Brun presque jusqu'à sa source puis emprunté les singles sympas et roulants du plateau de la rive droite en direction du village de Buoux.

Encore une colline à franchir et nous sommes de retour au château.

Descentes un peu trop casse gueule à mon gout, surtout quand des fous furieux nous collent au cul en cherchant à nous doubler n'importe comment, au risque de nous pousser à la faute (et à la chute). Et heureusement que le terrain était relativement sec.

J'espère que les vélos de Thierry et Mario, sont restés bien sagement à attendre l'arrivée de François auprès de sa voiture.

Bernard

=====

je confirme que le 46km était dur. je m'en doutais un peu, mais pas à ce point là : la fin de la montée principale était très raide. Merci au petit sac de ravitaillement donné au départ par l'organisation, ce qui m'a permis de me ressourcer légèrement au sommet. La descente qui suivait était trop dur à mon gout (mais je n'aime pas ça). A l'heure où on est partie il y avait beaucoup de monde, ça faisait un peu autoroute des vacances et le parcours ne permet pas trop les dépassement tant c'est souvent monospace. Du coup c'est vrai que je me suis fait klaxonner (surtout en descente) comme Bernard.

Point positif, le paysage est magnifique, nous sommes passés par des points de vue sympas.

Merci à François Falco, mon compagnon de galère.

PS on est arrivé je crois que c'était presque 15h00.

David

Circuit du 32 kms

